

CISM INTERNATIONAL SYMPOSIUM
PRETORIA - SOUTH AFRICA
1996

IMPORTANCE DU CONTROLE DE L'ENTRAINEMENT PHYSIQUE MILITAIRE ET SPORTIF

Capt Dieudonné AYISSI (Cam)

PREAMBULE

Les progrès de la science et de la technique, en mettant à la disposition du combattant des moyens puissants, pourraient laisser croire à la diminution de la valeur de l'individu lui-même.

Or, les récents conflits mondiaux ont au contraire montré que la mise en condition générale du combattant demeure la base indispensable de la préparation au combat.

En dépit de l'utilisation sans cesse accrue d'engins de plus en plus efficaces, l'élément décisif réside, comme par le passé "dans le corps et dans le coeur de l'homme".

L'équilibre physique et nerveux est plus que jamais nécessaire au combattant qui sert des armes puissantes et complexes. Son équilibre physique doit lui permettre d'agir et de durer, malgré la brutalité et la diversité des phases de la bataille.

Tous ces efforts ne peuvent être soutenus en particulier, que grâce à un entraînement physique militaire et sportif, efficace, réaliste, méthodique, rationnel, et bien compris, permettant à l'homme de disposer, le moment venu de la totalité de ses moyens.

INTRODUCTION

Nous partons du principe que "Toute action pédagogique a pour but de provoquer un changement chez les personnels à instruire: il est donc nécessaire que l'agent de ce changement (INSTRUCTEUR, FORMATEUR, TOUT CHEF) contrôle les effets de son action".

Pour contrôler le degré d'entraînabilité atteint, dans les jeux sportifs collectifs, ou dans les sports individuels, il suffit d'organiser une compétition. Les performances et les résultats obtenus dans différentes confrontations peuvent vous situer sur le niveau réel de vos hommes après une certaine période.

Or l'évaluation de la condition physique dure le temps que l'on sert sous les drapeaux.

QU'EST-QUE CONTROLER?

Contrôler consiste à vérifier dans quelle mesure les objectifs de la formation sont atteints c'est-à-dire mesurer les écarts entre d'une part les objectifs définis. Cela implique la compréhension précise de ces objectifs par le chef subordonné.

Le contrôle est indispensable car commander c'est prévoir, donner des ordres et veiller à leur exécution. Il ne procède en conséquence, ni d'un manque de confiance de la part du chef, ni d'une restriction de liberté.



Le contrôle permet à l'autorité:

- d'évaluer le potentiel de combat de l'unité dont elle est responsable;
- de connaître ses subordonnés et de se faire connaître d'eux;
- de les perfectionner;
- de les aider à surmonter leurs difficultés;
- d'influer sur les aptitudes et attitudes;
- d'attribuer sa confiance en connaissance de cause;
- d'améliorer la qualité de l'entraînement;
- de corriger éventuellement les objectifs;
- de sentir le pouls de sa troupe et de s'informer objectivement;
- de redresser les erreurs ou les insuffisances, d'encourager et de féliciter les personnels et les unités instruits;
- bref, de motiver et de maintenir et d'entretenir le moral des troupes.

Concernant le domaine précis de l'entraînement physique militaire et sportif, tout intervenant dans cet engrenage doit savoir comme le note si bien le Maréchal de Lattre de Tassigny: " Nous avons à former des soldats c.à.d. des hommes aptes à faire la guerre.

...Or la guerre est une sorte de sport dramatique où le combattant doit savoir mettre toutes ressources de son être...

La carcasse, le cœur, le cerveau entrent également dans le jeu que l'extrême péril de mort rend sans merci".

Nous devons comprendre pourquoi le contrôle de l'entraînement physique militaire et sportif revêt et doit revêtir aux yeux du commandement un intérêt tout à fait particulier.

INTERET DU CONTROLE POUR LE COMMANDEMENT

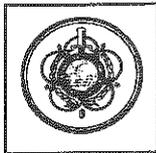
Le contrôle de l'entraînement physique militaire et sportif permet de catégoriser les personnels actifs afin de les employer là où ils peuvent être utilisés avec le maximum de rendement en fonction des missions assignées à chaque formation ou armée.

Pour atteindre ces objectifs majeurs, des dispositions sont prises à différents niveaux:

- * Le Commandement décide du recrutement des personnels dont les critères de choix essentiels résident sur les performances physiques et psychiques.
- * Les unités et les formations sont ainsi garnies afin de satisfaire des besoins ponctuels ou potentiels ainsi que les mesures d'accompagnement, notamment en ce qui concerne la mise en oeuvre des infrastructures indispensables à la vie dans ces micro-sociétés.
- * Pour l'**individu**: c'est un sentiment de fierté d'appartenir à une unité d'élite.
- * Pour la **troupe**: il se crée une certaine émulation entre les composantes de la même unité; d'où de plus en plus d'ardeur au travail, pour un rendement toujours optimum.
- * Pour le **chef**: il doit toujours se rappeler que le jeune homme de 20 ans détient au fond de lui-même un capital inépuisable de dévouement et d'enthousiasme. Il n'aspire qu'à admirer et à imiter le chef, à démontrer ses capacités et ses possibilités d'actions pour plus d'autonomie. C'est pourquoi, dans le domaine de la formation physique, il n'y a pas de méthode plus efficace que **L'EXEMPLE**.

Le Chef quelque soit son grade ou son âge est un point de mire et doit être un **Modèle**.

Toutes directives qui pour être données seraient vaines si les chefs directement responsables de la



formation des jeunes combattants ne se pénétraient pas de l'idée qu'on est en droit d'exiger des autres que ce que l'on pratique soi-même au minimum.

En matière de probité, de rectitude, de disponibilité, de correction dans la tenue, d'effort physique, d'audace par exemple, on peut être assuré que les hommes seront dans la ligne du chef, et les mauvais exemples sont alors suivis bien plus aisément que les bons.

POURQUOI DOIT-ON FAIRE LE CONTROLE DE L'E.P.M.S.?

Pour quatre raisons essentielles:

- Rechercher l'efficacité et l'efficience;
- Renseigner le Commandement;
- Découvrir et corriger les déficiences;
- Assurer la pérennité des acquis.

QUELS SONT LES MOYENS D'ACTION?

Dans la gamme variée des tests nous permettant de mesurer la santé opérationnelle de nos troupes, nous pouvons retenir entre autres quatre à savoir:

- i) L'indice de Ruffier Dickinson (IRD)
- ii) La batterie de tests individuels de la valeur physique (BATIVAP)
- iii) Le Contrôle obligatoire de la valeur de l'aptitude physique individuelle (COVAPI)
- iv) La course à pied (22 bonnes raisons)

CONCLUSIONS

* Sur le plan individuel, ces différents tests permettent de porter une appréciation sur la valeur physique de chaque individu et d'établir les notes annuelles.

Eventuellement de sélectionner et de noter objectivement les candidats aux divers examens, stages et emplois, voire aux concours d'admission aux Ecoles Militaires.

* Sur le plan collectif: ces tests permettent de classer, à chaque échelon du commandement, les unités dans le domaine de l'E.P.M. et de constituer des équipes fanions susceptibles de défendre l'honneur de l'armée au plan national et international.

Appliquer sur certains stagiaires officiers (DEM, CEM et SCU).

Ces tests nous ont permis d'établir les relations suivantes:

- Les stagiaires dont l'IRD variait de 1 à 5 et qui réalisaient une bonne performance au test de Cooper, présentaient également des meilleurs résultats intellectuels.
- Par une pratique méthodique et rationnelle de la course pédestre, certains stagiaires présentant des défaillances physiologiques ont connu des améliorations considérables de leurs performances physiques et psychiques (cfr 22 bonnes raisons)
- Ces tests bien qu'archaïques, permettent d'évaluer de gros effectifs et n'exigent pas de moyens particuliers.

Concernant la périodicité, un contrôle sera effectué annuellement, mais sous surveillance médicale.
